

investi, tout au plus, d'une mission divine et honoré pour cette raison de quelques dons extraordinaires ? Voyez, au contraire, dans l'Eglise catholique : pendant ce mois béni plus qu'aux autres époques de l'année, la dévotion à Marie règne sur tous les cœurs ; toutes les voix répètent à l'envi le nom de la Mère de Jésus, le culte de Marie fleurit partout, mais *de cette tige* forte et vigoureuse *s'élance* d'autant plus belle et plus ravissante *la fleur* du culte de Jésus : *et flos de radice ejus ascendet*. Plus nous aimons et honorons Marie, plus nous sommes portés tout naturellement à aimer et à honorer son divin Fils, qui a daigné se choisir et nous laisser une telle Mère. Et cependant, le croirait-on, il s'est trouvé jusqu'à des catholiques, esprits tièdes et superficiels qui ont soupçonné dans une dévotion, trop ardente à leur gré, envers celle qui, Vierge et Mère, nous enfanta le Sauveur, un préjudice à l'honneur du Fils de Dieu. Laissons-les à leurs scrupules hypocrites : quant à nous, pendant ce beau mois, faisons monter plus ferventes, vers la Mère de Jésus, notre prière et l'expression de notre filial amour.

Pour honorer dignement la Reine de l'univers, imitons la Bse Marie-Crescence. Dès son jeune âge, elle témoigna à la Vierge Immaculée le plus fidèle attachement ; cet attachement ne connut jamais ces alternatives par lesquelles passe si souvent notre dévotion toute sentimentale. A l'entendre parler de Marie, on se sentait le cœur embrasé d'amour pour la divine Mère. En signe de profond respect, elle inclinait la tête en prononçant ou en entendant prononcer le nom de la Souveraine du Ciel. Pour chanter les louanges de la Vierge et exalter ses glorieux privilèges, sa langue ne pouvait trouver assez d'expressions : il lui semblait qu'elle ne saurait jamais assez louer Dieu de ce chef-d'œuvre de pureté et de sainteté, ni assez féliciter Marie de son immense gloire. Avec saint Bonaventure elle aimait à appliquer à Marie les paroles du *Magnificat* : « Mon âme glorifie mon aimable souveraine, et mon esprit tressaille de joie en Marie, ma mère bien-aimée, car le Seigneur a fait en elle et par elle de grandes choses ! » Tous les jours elle offrait à Marie son tribut d'hommages qui consistait dans le petit office, le rosaire, les litanies et autres prières.

Son amour pour Notre-Dame lui avait inspiré le vœu de ne jamais refuser aucune demande faite au nom de Marie, à moins qu'elle ne fût contraire à la loi de Dieu. De cet amour naissait une confiance sans bornes dans la bonté et la puissance de la Mère de Jésus. C'est